

Prochainement

musique classique

Brahms, Bruckner Orchestre des Champs-Élysées

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €
durée : 1h45 avec entracte

Philippe Herreweghe dirige depuis longtemps ces deux compositeurs que tout opposa en leur temps mais s'est fait plus particulièrement le champion de Bruckner. La 2^e symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien. Le *Double Concerto* d'un Brahms dans sa pleine maturité fut d'abord un concerto pour violoncelle mais il y adjoint une partie de violon pour le célèbre Joseph Joachim, dédicataire de ce fameux concerto. Jamais violon et violoncelle ne se jalourent ; ce serait presque de la musique de chambre dans un écrivain symphonique, d'autant que l'œuvre est admirablement servie par les deux interprètes, Isabelle Faust et Christian Poltéra.

dim 10 nov

15h



Cinéma

Shaun le mouton : La ferme contre- attaque

Will Becher & Richard Phelan

Sortie nationale | à partir du 16 oct
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

musique classique

Quatuor Arod

Schubert, Bartók, Brahms

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h40 avec entracte

Le Quatuor Arod compte parmi les benjamins de la fabuleuse pépinière de quatuors à cordes française. Nul besoin de citer leur parcours (sans faute) si l'on évoque juste leur très convoitée victoire au concours de l'ARD de Munich, qui leur a ouvert les portes des plus grandes salles internationales. Et c'est grâce à eux que Béla Bartók fait son retour à Poitiers avec le 4^e quatuor, œuvre charnière où il initie de nouvelles techniques. Un Schubert de jeunesse (peut-on dire cela d'un musicien mort à 31 ans ?) puis le très romantique *Quatuor n° 2* de Brahms complètent ce programme qui est à lui seul un résumé de l'histoire du quatuor, du dernier classicisme à la modernité naissante.

jeu 14 nov

20h30



musique classique

Berlioz

L'Enfance du Christ

**Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine
Chœur Les Pierres Lyriques**

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h35

L'Enfance du Christ est un chef-d'œuvre bouleversant ! Dans son écriture volontairement archaïque, la partition rend hommage à la musique française du 17^e siècle. *Le Repos de la Sainte Famille* ou le *Trio des Ismaélites* sont parmi les passages les plus connus du compositeur et sa trilogie sacrée regorge, par ailleurs, de moments saisissants. Une équipe de solistes, menée par le stupéfiant Laurent Alvaro en Hérode, illumine cette première production avec chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André.

mar 10 déc

20h30



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Beethoven

Orchestre des Champs-Élysées

jeu 17 oct

20h30

TAP auditorium

Durée: 1h35 avec entracte

Alessandro Moccia direction, premier violon

Yury Martynov pianoforte

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la Ville de Poitiers. Il est également soutenu par son Club d'entreprise « Contre-Champs » créé en décembre 2018 : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Étude notariale (Limoges et Bourgneuf).

L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français, la Spedidam, la Fondation Orange et la Fondation Kunz. Il est membre fondateur de la Févis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également partie du syndicat Profédim.

Mutuelle de Poitiers Assurances et Bonilaît, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



Programme

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

—
Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21

- Adagio molto - Allegro con brio
- Andante cantabile con moto
- Menuetto (Allegro molto e vivace)
- Finale (Adagio - Allegro molto e vivace)

30 min

—
Entracte

—
Concerto pour piano et orchestre n° 1

- Allegro con brio
- Largo
- Rondo. Allegro scherzando

40 min

—
Alessandro Moccia direction, premier violon
Yury Martynov pianoforte

—
Orchestre des Champs-Élysées

Symphonie n° 1 en ut majeur, op. 21
Lorsque Beethoven arrive à Vienne (1792), la cité impériale est l’un des grands centres musicaux européens – Mozart et Haydn ont marqué leur époque en imposant des styles nouveaux, adoptés ensuite par l’Europe entière. En moins de sept ans, le jeune musicien s’impose dans les cercles de l’aristocratie viennoise et éblouit la capitale par son talent d’improvisateur.

Quand il se lance dans son premier projet symphonique en 1799, Beethoven veut marquer les esprits. Et de fait, le souffle révolutionnaire est d’emblée là : malgré une structure en apparence très classique, le jeune Beethoven commence déjà à bousculer toutes les conventions. Au premier rang desquelles l’effectif orchestral, plus étoffé que chez ses prédécesseurs et maîtres, Mozart ou Haydn. Beethoven introduit le piccolo, le contrebasson, toute la famille des cuivres, les timbales… Bref, un véritable orchestre romantique ! Autre innovation, plus étonnante : l’ambiguïté tonale par laquelle il fait débiter le premier mouvement de l’œuvre. La tonalité d’ut majeur ne s’imposera qu’avec l’arrivée de l’allegro con brio. Ce premier mouvement se développe alors sur deux thèmes contrastés : le premier est héroïque, impétueux et jubilatoire, le second sera plus lyrique et rêveur. Le deuxième mouvement, un andante cantabile con moto, fait entendre un fugato d’une remarquable clarté. Le troisième mouvement, noté menuetto, fera grincer quelques dents lors de la création de l’œuvre : en fait de menuet, moment très attendu des Viennois dans toute symphonie qui se respecte, Beethoven leur propose en fait un véritable scherzo, forme inhabituelle mais qui s’imposera désormais dans les symphonies du 19^e siècle. Le quatrième et dernier mouvement se déploie en deux moments : une introduction adagio, suivie d’un allegro molto e vivace joyeux, endiablé même. Dédiée à l’un des ses tout premiers protecteurs à Vienne, le baron Gottfried van Swieten, cette œuvre lumineuse, débordante d’énergie, emportée et malicieuse, fut créée le 2 avril 1800 à Vienne.

Concerto pour piano et orchestre n° 1
Son premier concerto pour piano nous fait quelque peu remonter le temps. Nous sommes en effet ici en 1795. Beethoven, qui vient de s’installer, gagne sa vie en composant, mais aussi et surtout en donnant des cours de piano à quelques jeunes filles de la haute société. Dont une certaine Anna Louise Barbara de Keglevich, à qui il dédiait déjà sa *Sonate op. 7*. C’est pour elle, récemment mariée et devenue princesse Odescalchi, qu’il décide de composer son premier concerto.

Le premier mouvement, noté allegro con brio, commence par une vaste introduction symphonique. Contrairement à sa petite sœur la *Symphonie n° 1*, la tonalité d’ut est ici plus clairement affirmée dès les premières mesures, même si Beethoven s’amuse déjà à beaucoup moduler. L’œuvre s’inscrit avec bonheur dans la tradition mozartienne, faite de grâce et de fluidité. Les mélodies s’y déploient souples et légères, avec un rien d’humour et d’espièglerie parfois – les notes piquées ou répétées ! Le dialogue entre la soliste et l’orchestre se fait toutefois bien musculeux par moments, et l’on sent bien ici poindre le caractère de Beethoven sous les élégances affichées. Le deuxième mouvement, noté largo, laisse le piano chanter une sublime mélodie comme en apesanteur. Beethoven y fait entendre une rêverie élégiaque comme il en aura plus d’une fois le secret dans la suite de sa carrière. Tout ici respire le calme et l’harmonie la plus parfaite – jusqu’à ce trille qui laisse s’envoler une dernière phrase dans le plus poétique des élans musicaux. Le troisième et dernier mouvement, noté rondo – allegro scherzando, crée un remarquable contraste : mouvement tout de vivacité et d’énergie, il exige du pianiste une virtuosité ébouriffante, tandis que l’orchestre, joyeux, sautillant, l’accompagne dans ses pérégrinations jubilatoires.

Créé en décembre 1795, ce *Concerto pour piano n° 1* fut plusieurs fois révisé par Beethoven jusqu’à connaître sa forme définitive le 2 avril 1800 – celle que nous lui connaissons aujourd’hui.

Biographies

Alessandro Moccia, direction, premier violon

Alessandro Moccia, direction, premier violon

Alessandro Moccia est né en Sardaigne. Après l’obtention de son diplôme au Conservatoire Verdi de Milan, dans la classe de Felice Cusano, il se perfectionne auprès de Salvatore Accardo et de Pavel Vernikov.

Depuis 1992, il est le violon solo de l’Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de Philippe Herreweghe. Avec cet orchestre, il s’est produit dans un répertoire allant de Mozart à Mahler, dans les salles européennes et extra-européennes les plus prestigieuses et il a à son actif une vingtaine d’enregistrements pour la maison de disque Harmonia Mundi.

Il est aussi régulièrement invité par Semyon Bychkov comme violon solo de l’orchestre de la West Deutsche Rundfunk de Cologne et par Daniel Harding avec le Mahler Chamber Orchestra.

Parallèlement à son activité de violon solo, il donne de nombreux concerts de musique de chambre et en soliste. Comme soliste, il s’est produit dans des salles de renommée internationale comme le Théâtre des Champs-Élysées, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le Coliseu de Porto, le Concertgebouw d’Amsterdam et le Vredenburg Muziekcenter d’Utrecht. Passionné de pédagogie, il a été en 1996 un des fondateurs du Jeune Orchestre Atlantique (JOA).

Depuis 2004, il donne des master classes au Japon, à l’Académie de Musique française de Kyoto.

Yury Martynov, pianoforte

Yury Martynov, pianoforte

Yury Martynov est l’un des musiciens russes les plus intéressants et polyvalents de sa génération. Son jeu combine les meilleures traditions de l’école de piano russe et européenne avec sa personnalité unique. Il y a très peu d’artistes au monde qui maîtrisent une telle variété d’instruments dans des styles aussi nombreux.

Yury Martynov est le premier artiste russe à avoir interprété l’intégralité du *Clavier bien tempéré* de Bach sur clavicorde et a été le premier à exécuter des œuvres solistes et de musique de chambre de la Renaissance, du Baroque et du début du classicisme sur des instruments d’époque. La discographie de Yury Martynov comprend plusieurs CD enregistrés et publiés auprès d’importants labels russes et étrangers. Il est le premier (et le seul musicien actuellement) à avoir enregistré l’intégrale des *Symphonies* de Beethoven transcrites par Liszt pour piano solo sur instruments d’époque (Erard de 1837 et Blüthner de 1867).

Ses enregistrements ont reçu de nombreuses distinctions dans les magazines les plus prestigieux : *Diapason d’Or*, *BBC Monthly choice*, *5 étoiles*, *The Guardian*, *Choc de la musique*, *Classica Magazine* entre autres.

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées, 2014

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon, etc. Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.